

YMEN

AE : Tombouctou
foi

CAP : Tombouctou

République du Mali

Un peuple – Un But – Une

DICTEE

Année scolaire 2016-2017

Dictée : L'école et la vie

Apprendre aux gosses à lire et à écrire est une chose, c'est important, mais ce n'est pas suffisant.

J'avais toujours eu de l'école, et son rôle et de celui des maîtres une idée plus élevée.

A mes yeux, c'est à l'école que les enfants prennent la mesure du monde et de la société. Ce qui me paraissait essentiel, c'était de leur ouvrir l'esprit à la vie de leur faire comprendre que la terre est ronde, infini et diverse et que chaque individu qu'il soit blanc, noir, jaune a le droit et le devoir de penser et de décider par lui-même.

J'avais autant appris par la vie que par les études, c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais pu juger mes élèves uniquement sur le résultat de leur devoir, mais aussi sur la manière dont ils se comportaient dans la vie de tous les jours. Par exemple je ne leur ai jamais caché que tout autant qu'il ait été, ils n'échapperaient pas à la réalité sociale et qu'au bout du compte ils devraient travailler pour gagner leur vie.

Emile Carles

I-Orthographe d'usage :

vie, **scie**, **voie**, **énergie**, **industrie**, **économie** etc...

gosse, **grossesse**, **classe** etc....

maître, **maîtresse**, **maîtrise** etc....

idée, **dictée**, **année**, **armée** etc....

terre, **guerre**, **pierres**, **terreur** etc. ...

devoir, **recevoir**, **oir**, **oir**, **oir**, **oir** .

II-Orthographe grammaticale :

(à : a) à : préposition. Ex : Je vais **à** l'école.

a : auxiliaire avoir conjugué au présent de l'indicatif à la 3^{ème} personne du singulier.

Ex : Chaque individu **a** le droit et le devoir de penser et décider par lui-même.

(et : est) Et : conjonction de coordination. Ex : Aly **et** Mariam.

Est : auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif à la 3^{ème} personne du singulier.

Ex : La classe **est** sale.

(vie : vue : vu)

vie : action de vivre. Ex : La **vie** est belle.

Vue : relatif de la vision, action de voir.

Ex : Mon grand père a perdu la **vue** (vision) à l'âge de 5 ans.

Vu : participe passé. Ex : J'ai vu le directeur hier soir.

Analyse grammaticale de quelques mots de la dictée :

mais : conjonction de coordination, relie deux propositions, marque une opposition.

une : article indéfini, féminin singulier, détermine idée.

mesure : nom commun, féminin singulier, C.O.D de prennent.

ronde : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du mot terre.

III-Vocabulaire :

Ouvrir l'esprit à la vie : donner des connaissances relatives à la vie.

Décider par lui-même : prendre ses responsabilités.

Dictée : Comment j'emploie mes loisirs.

Ma distraction est de me promener. Je peux me promener dans la rue, mais je préfère les arbres et les verdure d'un jardin public. Je suis libre et discipliné. Je respecte ce qui à tous, je pratique avec modération quelques exercices physiques, car j'honore et respecte mon corps.

Un autre divertissement favori est, pour moi, la compagnie et la conservation des hommes. J'aime réunir mes camarades et devises. Le plus souvent, nous parlons, de notre métier les hommes en effet s'intéressent avant tout à leur métier. Ma principale joie est la lecture. J'aime trouver à portée de main des livres varies. Enfin je vais au spectacle ; je vais, c'est une joie très précieuse, entendre de la musique, je participe aux divertissements intimes ou solennels que l'art permet d'offrir aux hommes.

Georges Duhamel

I- Compréhension :

1) Relève dans le texte trois (3) loisirs que tu préfères.

- Les trois (3) loisirs que je préfère sont : la promenade, la lecture, le sport.

- Autres loisirs : spectacle, la musique, l'intimité ...

2) Quelle est ta principale la joie dans la vie de tous les jours ?

- Ma principale joie dans la vie de tous les jours sans doute est la lecture.

II- Vocabulaire :

jardin public : jardin qui appartient à tout le monde.

à portée de mains : facile à prendre, accessible à la main, tout près à la main.

divertissement : loisir, distraction.

III- Orthographe d'usage :

métier : cordonnier, messier, cuisinier ...

rue : tenue, crue, vue, tortue ...

Dictée : Conseils d'une mère.

Je t'attendais, je veux te parler... J'ai à te parler de la part de ton père ! Ecoute-moi bien et réfléchis à ce que je veux te dire. Aujourd'hui tu es une grande fille, Dieu merci. Plusieurs des camarades de ton âge sont déjà mère de famille, elles sont heureuses elles remercient Dieu. Car la plus noble aspiration d'une fille est le foyer, oui le foyer, un mari et des enfants. Tu as été à l'école, peu de tes camarades en savent autant que toi. Tu sais lire une lettre venant de n'importe quelle ville. Tu sais écrire une lettre à n'importe qui. C'est largement suffisant pour toi. Moi qui suis ta mère, je n'ai rien su de tout cela. Et pourtant, j'ai été comme les autres, Dieu merci... «Kany, ton père et ses frères se sont réunis. Ils ont décidé que tu épouseras Famagan. Sache donc te conduire en conséquence. Dans la rue, au marché, partout où tu seras, n'oublie pas que tu n'es plus libre. Tu as un mari désormais. Et les gens t'observeront. C'est la parole de ton père».

Seydou Badian Kouyaté (sous l'orage)

I-Compréhension :

1) A qui la mère s'adresse-t-elle ?

- La mère s'adresse à sa fille (Kany).

2) De quoi proviennent les paroles rapportées par la mère ?

- Les paroles rapportées par la mère de Kany proviennent de son mari.

II-Vocabulaire :

Aspiration : désir ou souhait.

Foyer : le ménage.

III-Orthographe d'usage :

Part : écart, départ, art à ne pas confondre avec par (préposition).

Aspiration : attention, action, solution etc à ne pas confondre avec expression, commission, mission et des mots comme pension, compréhension ...

Conséquence : fréquence, expérience, science ... à ne pas confondre avec des mots comme confiance, relance, fiancé ...

Dictée : L'importance de la solidarité

Lorsqu'un arbre est seul il est battu de vent et dépouiller de ses feuilles et ses branches, au lieu de

s'élever, s'abaissent comme si elles cherchaient la terre. Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit et se dessèche et meurt. Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance, la couche vers la terre et l'ardeur de la convoitise des grandes de ce monde absorbe la sève qui le nourrit...

Celui qui se sépare de ses frères, la crainte le suit quand il marche, s'assis près de lui quand il se repose et ne le quitte pas même durant son sommeil.

Lumennais : parole d'un croyant.

I-Orthographe d'usage :

Ardeur, chaleur, valeur, longueur etc... à ne pas confondre avec des mots comme : heure, demeure etc....

Solidarité, unité, personnalité, liberté etc.... à ne pas confondre avec des mots comme : pour née, année, dictée etc....

Sommeil, soleil, œil, recueil etc... à ne pas confondre avec des mots comme : feuille, oreille, grenouille etc.....

II- Orthographe grammaticale :

1) Grammaire :

a)Analyse grammaticale :

seul : adjectif qualificatif, masculin singulier, attribut de arbre.

ses : adjectif possessif, masculin pluriel, détermine frères.

III-Vocabulaire :

Solidarité : entraide, la dépendance mutuelle.

Dépouillé : enlevé, dénudé ou arraché.

Ardeur : extrême chaleur ou forte chaleur.

Languir : souffrir par l'attente ou par désir faner.

Convoitise : le désir ardent.

Sève : liquide qui circule dans les parties d'un végétal.

IV-Compréhension :

1) Trouve deux expressions qui illustrent le titre de la dictée.

- Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil, elle languit et se dessèche et meurt.

- Lorsque l'homme est seul, le vent de la puissance la couche vers la terre et l'ardeur de la convoitise des grands de ce monde absorbe la sève qui le nourrit.

2) Est-il bon de se séparer de ses frères ?

- Il n'est pas bon de se séparer de ses frères parce que celui qui se sépare de ses frères la crainte le suit quand il marche s'assis près de lui quand il se repose et ne le quitte pas même durant son sommeil.

Dictée : La vie de cultivateur.

La pluie tombait inlassable, obstinée ; la terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et l'eau emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par la bande. La vie de cultivateur n'est pas de tout repos : semer, sarcler, butter qui attendre la récolte.

Mais lorsqu'il a la joie de voir son travail achevé, son champ mûrir sous ses yeux, sa semence se dressait devant lui, car par le vent ou couchée sous la rosée..., on regrette de n'avoir pas donné davantage de sa force et l'orgueil et la joie vous pénètrent le cœur. Oui la vie, cette vie de laboureur est une belle vie.

Sembène Ousmane

I-Compréhension :

a) L'auteur résume la vie de cultivateur en (4) quatre mots : lesquels ?

- L'auteur résume la vie cultivateur en (4) quatre mots qui sont : semer, sarcler, butter, attendre la récolte.

b) Quels sentiments éprouve le cultivateur en voyant son champ mûrir ?

- En voyant son champ mûrir le cultivateur éprouve un sentiment de joie et d'orgueil.

II-Orthographe d'usage :

Aquatique : équateur, quadrilatère, équation etc....

Rosée : matinée, journée, année etc....

III-Vocabulaire :

Inlassable : sans arrêt, sans cesse, que rien ne peut décourager.

S'abattaient par bandes : ouvrir les champs en grand nombre.

IV-Orthographe grammaticale :

-Quelques remarques grammaticales :

Obstinée : ée parce que c'est participe passé employé comme adjectif qualificatif donc s'accorde en genre et en nombre avec qu'il qualifie.

Voir : à l'infinitif parce qu'il est suivi de la préposition « de ».

Dictée : La conservation de la nature.

Les grands problèmes de la conservation tels qu'ils se posent à l'heure actuelle sont en réalité étroitement liés à cause de la survie de l'homme lui-même sur la nature. Il y a depuis longtemps déjà divorce entre l'homme et son milieu. Il convient de signer un nouveau pacte avec la nature nous permettant de vivre en harmonie avec elle. Seule cette harmonie permettra de sauver à la fois l'homme et la nature sauvage, deux aspects entre lesquels il n'est plus possible de faire une séparation. Il faut avant tout que l'homme se persuade qu'il n'a pas le droit moral de mener une espèce animale ou végétale à son extinction.

Jean Dorst

I-Compréhension :

1) Pourquoi on dit sans risque de se tromper que la destruction de la nature équivaut à celle de l'homme ?

- On dit sans risque de se tromper que la destruction de la nature équivaut à celle de l'homme parce que les éléments qui constituent la nature (les arbres, les eaux ...) qui sont détruits équivaut à un crime contre l'humanité. C'est-à-dire détruire la nature, c'est se détruire soi-même.

2) Comment doit-on vivre avec la nature ?

- On doit vivre en harmonie avec la nature.

II-Vocabulaire :

survie : action de vivre, dépendance, maintenance, condition de vie.

divorce : la séparation.

pacte : un accord, une convention, convenu.

harmonie : ensemble, bonne entente.

III- Orthographe d'usage :

-homme : **h**ommage, **h**eure ... à ne pas confondre avec des mots comme **h**ameçon, la **h**ouille, **h**oue ...

- conservation : **a**ttention **p**unition, **s**olution, action etc... à ne pas confondre avec des mots comme **a**ccession, **c**oncession...

IV- Orthographe grammaticale :

1) **Confusion à éviter** :

sont : son

sont : verbe être conjugué au présent de l'indicatif.

son : adjectif possessif.

et : est

Et : conjonction de coordination.

Est : auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif.

à : a

à : préposition.

a : auxiliaire avoir conjugué au présent de l'indicatif.

2) **Conjugaison** : les verbes de la dictée sont conjugués au présent, au passé composé et au futur simple de l'indicatif.

3) **Analyse grammaticale** :

nature : nom commun, féminin singulier, complément du nom conservation.

son : adjectif possessif, masculin singulier, détermine milieu.

4) **Construis** :

- Une phrase avec la subordonnée complément circonstanciel introduite par « quand ».

Quand le chat n'est pas là la souris danse.

Dictée : Sagesse.

De notre temps, l'homme n'avait qu'une parole aujourd'hui nous sommes en face des gens qui mettent tout leur génie à nourrir leurs semblables de fausses promesses. De notre temps, à la guerre comme dans la vie, on combattait de face. Aujourd'hui le plus fort est celui qui sait dissimuler mieux. Benfa, les choses ont changés. Nos enfants ne veulent plus nous suivre ? Que faire ? Devons nous faire de nos enfants des adversaires ? Non ! Je ne peux pas. La vie tôt ou tard leur enseignera la vérité car «lorsqu'on a chaud dans sa case, on peut faire une ouverture au mur, mais lorsqu'on chaud dans la case du voisin, on n'a plus qu'aller dormir sous un arbre et la maison n'est belle que lorsque chacun y reconnaît sa part de labeur. Leur route ils la découvriront après des pistes jalonnés d'épines mais ils la découvriront car » de la racine à la feuille la sève monte et ne s'arrête jamais.

Seydou Badian Kouyaté

- 1) a- Propose un autre titre à la dictée et justifié ta réponse.
b- quel est votre devoir en tant qu'élève.
- 2) Explique : labeur, génie, la sève.
- 3) Analyse grammaticale des mots soulignés :
- 4) a- Analyse logique de la première phrase.
b- construis une phrase déclarative et transformé la en phrase passive.

Réponses aux questions

- 1) a- Proposons un autre titre à la dictée : le changement.
Justification : Benfa les choses ont changé. Nos enfants ne veulent plus nous suivre.
b- Notre devoir en tant qu'élève est être régulier et ponctuel et de nous instruire.
- 2) Explication des mots :
sève : liquide qui circule dans les parties des végétaux.
labeur : travail pénible.
génie : le savoir, la connaissance, l'intelligence.
- 3) Analyse grammaticale :
ont changé : verbe changé, 1^{er} groupe, voix active, mode indicatif, passé composé, 3^{ème} personne du pluriel ; à pour sujet « les choses », sens intransitif.
leur : pronom personnel, masculin singulier, complément d'objet indirect de « enseignera ».
leur : adjectif possessif, féminin singulier, détermine route.
épines : nom commun, féminin pluriel, complément du nom pistes.
J'analyse logiquement la première phrase.
De notre temps, /l'homme n'avait qu'une parole/ aujourd'hui nous sommes en face des gens qui mettent tout leur génie à nourrir leurs semblables de fausses promesses.
Je construis une phrase déclarative : - Les paysans barrent la route.
Je transforme la phrase déclarative en phrase passive : La route est barrée par les paysans.

Dictée : Le patriarche.

Le vieil Oundjo s'était levé. Il venait de s'installer devant la case, assis sur le tambour et des ancêtres auquel son grand âge lui donnait droit...

Le patriarche joue le rôle de protecteur. Il est à la fois un élément de modération et le pilier de bons exemples. Gardien sévère de toutes les coutumes, il incarne la science des morts. C'est aussi le doyen du village...

Le patriarche n'intervient donc que pour trancher un débat difficile, et surtout lorsque l'intérêt général de la tribu est en jeu. Ses décisions ne peuvent être mises en doute.

Aké Loba

I-Compréhension :

1) Quel rôle le vieil Ounjo joue-t-il dans son village ?

- Le vieil Ounjo joue le rôle de protecteur.

2) Comment intervient-il dans son village ?

- Il intervient pour trancher un débat difficile, et surtout lorsque l'intérêt général de la tribu est en jeu.

II- Vocabulaire :

Patriarche : guide de la tribu, chef.

Gardien sévère : gardien strict.

III- Orthographe d'usage :

Tabouret : poulet, criquet, fouet etc...

Modération : attention, solution, action etc...

IV- Orthographe grammaticale :

Trancher : **er** parce que, ici le verbe est suivi d'une préposition « pour ».

NB : Les verbes de la dictée sont conjugués à trois (3) temps : le présent, l'imparfait et le plus-que-parfait de l'indicatif.

1) Analyse grammaticale de quelques mots :

S'était levé : verbe se lever, 1^{er} groupe, voix active, mode indicatif, forme pronominale, conjuguer au plus-que-parfait a pour sujet le vieil Ounjo, sens réfléchi.

Rôle : nom commun de chose, masculin singulier, C.O.D de joue.

Bons : adjectif qualificatif, masculin pluriel, épithète de « exemples ».

Ses : adjectif possessif, féminin pluriel, détermine décisions.

2) Construction d'une phrase contenant une subordonnée relative :

Cet homme/ que tu vois/ et mon grand père.

3) Construction d'une phrase contenant une subordonnée conjonctive :

Ali a quitté la maison/ lorsque le coq chante.